

Choix de films à Radio-Québec

Léo Bonneville

Number 158, June 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50171ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bonneville, L. (1992). Choix de films à Radio-Québec. *Séquences*, (158), 14–14.

CHOIX DE FILMS À RADIO QUÉBEC

Irma la douce (Billy Wilder, États-Unis, 1963) - 26 mai (144 minutes). Nestor Pitou chargé de surveiller le quartier Saint-Denis de Paris s'éprend d'Irma, une prostituée. Pour pouvoir obtenir l'exclusivité de ses faveurs, il se déguise en lord anglais pour ensuite l'épouser. Le film vaut surtout par la musique d'André Prévin.

L'Appât (Anthony Mann, États-Unis, 1953) - 28 mai (88 minutes). Trois chasseurs de prime capturent Ben accompagné d'une jeune fille. Sur le chemin du retour, les rivalités surgissent entre les justiciers. Finalement Howard préfère Lina à la prime. Un des plus beaux westerns par la beauté des images et la qualité de l'interprétation.

Graine de violence (Richard Brooks, États-Unis, 1955) - 29 mai (100 minutes). Un jeune professeur doit affronter une classe de jeunes Noirs et Blancs. Il en vient à utiliser lui-même la force pour se faire respecter. Après diverses épreuves, il arrive à conquérir l'estime de la classe. Un film courageux et peut-être encore d'actualité après plus de 45 ans.

Cat Ballou (Elliott Silverstein, États-Unis, 1965) - 1 juin (90 minutes). Cat Ballou revient vivre avec son père à la ferme. Comme son père est menacé, elle engage un tireur d'élite. Coups de force et gaffes se succèdent. Cette comédie western est racontée avec des gestes mais aussi avec des chansons sur fond de banjo. Lee Marvin et Jane Fonda se surpassent.

Dans la chaleur de l'été (Norman Jewison, États-Unis, 1967) - 2 juin (99 minutes). Tibbs arrive dans une petite ville du sud des États-Unis. Parce que Noir, on le soupçonne coupable d'un meurtre. En fait, il est un détective fédéral envoyé pour mener l'enquête sur le meurtre. Il devient l'ami du chef de police. Film policier et aussi film sur le racisme. Excellente performance de Rod Steiger.

Le Gouffre aux chimères (Billy Wilder, États-Unis, 1951) - 3 juin

(112 minutes). Charles Tatum, journaliste, a l'exclusivité d'un reportage spectaculaire. Un Indien est coincé au fond d'une mine et lutte contre la mort. Tatum s'arrange pour retarder le sauvetage. Les opérations tourment mal. Satire cynique sur les mœurs de la presse. Kirk Douglas à son meilleur.

Entrons dans la danse (Charles Walters, États-Unis, 1949) - 4 juin (109 minutes). Incarnant le célèbre couple de danseurs, les Barkleys, Fred Astaire et Ginger Rogers dansent la fabuleuse séquence « Shoes with wings on ».

Les Ensorcelés (Vincente Minnelli, États-Unis, 1952) - 9 juin (117 minutes). Ce documentaire sur Hollywood raconte l'histoire d'un producteur qui a tout sacrifié à sa carrière. Quand il est en difficulté, il fait appel à ceux qu'il a aidés. Rêve et réalité s'affrontent.

Dieu seul le sait (John Huston, États-Unis, 1956) - 11 juin (105 minutes). Pendant la guerre du Pacifique, le caporal Allison échoue sur une île où il ne trouve que sa soeur Angela. Ils vont tout faire pour échapper aux Japonais. Mais après la libération...

La Main gauche du Seigneur (Edward Dmytryk, États-Unis, 1955) - 17 juin (87 minutes). Durant la guerre civile en Chine, l'Américain Jim Carmody est devenu conseiller militaire du général chinois Yang. Lorsqu'un missionnaire est tué, il endosse sa soutane, tout en étant attiré par une infirmière.

La Croisée des destins (George Cukor, États-Unis, 1956) - 18 juin (111 minutes). Ce mélodrame tourné au Pakistan présente la métisse Victoria qui est tiraillée entre les aspirations d'indépendance de son pays et la passion pour un officier anglais. Ava Gardner dans toute sa beauté.

Les Aventures de Robin des bois (Michel Curtiz et William Keighley, États-Unis, 1938) - 14 juillet (97 minutes). Au XII^e siècle, Richard-Coeur-de-Lion a été fait prisonnier. Son frère Jean s'est emparé du pouvoir. Robin se révolte. Lors du couronnement du prince Jean, il

intervient. Heureusement, Richard-Coeur-de-Lion revient. Un pur chef-d'oeuvre.

Le tour du monde en 80 jours (Michael Anderson, États-Unis, 1956) - 20 juillet (178 minutes). En 1879, Phileas Fogg accompagné de Passepartout a parié qu'il ferait le tour du monde en 80 jours. Malgré de spectaculaires aventures, il termine sa course un jour avant la date prévue. Somptueuse réalisation.

Subway (Luc Besson, France, 1985) - 26 juillet (104 minutes). Fred a donné rendez-vous à Hélène dans le métro pour lui remettre des documents. Elle trouve là un monde onirique de marginaux. Fred est poursuivi par la police et des tueurs à gages. Film original et dynamique.

Rosa Luxembourg (Margarethe von Trotta, Allemagne, 1986) - 8 août (122 minutes). C'est la vie de la révolutionnaire polonaise juive, de son engagement politique à son arrestation et son assassinat, le 15 janvier 1919.

Le Vent de la plaine (John Huston, États-Unis, 1960) - 4 août (121 minutes). Dans une famille de fermiers de l'Ouest, la veuve Zachary marie sa fille adoptive Rachel à un de ses garçons, bien qu'il apprenne qu'elle est une Indienne. Mais les frères de sang de Rachel interviennent. Dans les paysages désertiques ou luxuriants apparaît le fantôme d'Abe Kelsey. Très beau western.

La Maison des otages (William Wyler, États-Unis, 1955) - 10 août (112 minutes). Trois évadés font irruption dans une paisible maison qu'ils terrorisent. Des ratés rendent la situation difficile. Le suspense est à son meilleur ainsi que Frederic March.

Les Révoltés du « Bounty » (Frank Lloyd, États-Unis, 1935) - 11 août (132 minutes). 1787. Le Bounty cingle vers la Polynésie dirigé par le sadique capitaine Bligh. Christian foment une mutinerie et l'on se débarrasse de Bligh. Inoubliable Charles Laughton dans le rôle de Bligh.

Léo Bonneville

NOUVELLE APPROCHE L'AVENIR DES FEMMES DANS L'INDUSTRIE DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION AU CANADA

en collaboration

Les collaboratrices de cet intéressant ouvrage veulent souligner l'importance d'un questionnement qui a, depuis de nombreuses années, occupé l'image que l'on se fait d'un certain cinéma canadien. Dans un avant-propos, la réalisatrice Annette Cohen souligne: «Que les femmes reçoivent les mêmes chances et le même salaire que les hommes pour réaliser des programmes et des projets ne suffit plus. Elles doivent aussi détenir le pouvoir de modifier l'essence et la nature des oeuvres qu'elles réalisent. (...) ... parce que nos réalisations sont à l'image de notre identité, des mythes et des valeurs qui nous entourent.»

Dans cinéastes, des chercheuses, des professeurs ont mis en commun leurs ressources expertes et leurs connaissances pour donner à ce livre une idée complète sur la situation des femmes cinéastes au Canada, chiffres et statistiques à l'appui. Et le livre s'achève sur un plan d'action et des recommandations détaillées, répondant à trois objectifs simples:

- accès égal des femmes à tous les niveaux du monde du travail
- distribution équitable des subventions pour les projets des femmes
- voix égale des femmes pour décrire et définir le monde dans lequel nous vivons.»

À la lecture de ce livre complet et concis, on se rend prêt à amorcer un changement quel qu'il soit. Mais qu'en pensent nos gouvernements?

Maurice Elia

Toronto Women and Film and Television, Toronto, 1991, 190 pages.